

Le pervers narcissique est un être qui séduit. Surtout intellectuellement. Il est sécurisant, sûr de lui, surtout face à une personne qui n'est pas très sûre d'elle. Tout tourne autour de lui et tout doit s'arrêter quand il n'est pas là. Il est dans le contrôle total de l'autre, voire des autres. Il est bien sous tous rapports et dissimule parfaitement sa part d'ombre. Il devient indispensable à sa victime qui ne jure que par lui. La victime devient très critique et agressive envers tout ce qui n'est pas le pervers ou l'entourage du pervers. Le pervers ment sans cesse, seule la fin justifie les moyens, il n'a aucun état d'âme, le Mal n'est pas le Mal pour lui si cela aboutit à sa victoire et à lui faire du bien. Un pervers ne supporte pas le bonheur de l'autre et va tout mettre en œuvre pour anéantir ce bonheur. Mensonges, manipulations, calculs sont les armes du pervers. Un pervers tisse sa toile pour attirer sa victime et met tout en œuvre pour la piéger et l'isoler. Il déploie tout son attirail de séduction : cela peut aller de sa culture étonnante à ses dons de cuisinier hors pair. Il faut qu'il aille vite car il sait que tôt ou tard son vernis va se craqueler et il faut que sa victime lui soit entièrement dévouée, suffisamment subjuguée pour ne plus être à même de distinguer sa malveillance et sa volonté de nuire.

Quelques indices peuvent vous mettre la puce à l'oreille pour reconnaître la personnalité d'un pervers manipulateur

- tension soudaine, heurts, affrontements à son arrivée dans un groupe ou une famille

- Volonté manifeste de changer sa proie, de la changer physiquement mais aussi de changer ses goûts ses repères, d'effacer son passé

- Le pervers argumente de façon répétée mais discrète afin de réhabiliter les ennemis du cercle familial ou amical de sa proie et par contre démonte tous ceux que la proie estime et aime.

- surestimation de soi

- sentiment d'être unique

- besoin d'être reconnu comme un être exceptionnel

- vit très mal la critique en ce qui le concerne mais par contre critique

tout et tous

- absence totale de compassion

- Expert dans l'art du mensonge. Un art acquis dans la plus tendre enfance

- Excelle dans le discours contradictoire

- Nie toute responsabilité de ses actes et retourne la situation pour rendre l'autre responsable

Exemples de discours contradictoires :

Julia invite régulièrement Germaine et ses parents chez elle. Elle propose même des thèmes pour les week-ends qu'elle souhaite partager tous ensemble (pétanque, cartes, Noël etc...) A chaque fois, Germaine et ses parents refusent ces invitations sous des prétextes futiles ; fatigue, travaux, travail etc... Ils vont en même temps et avec sérieux se plaindre que Julia aurait pu les inviter un peu plus !!!...

Justine se plaint de devoir faire attention à ses finances et puis en même temps dépense sans compter en fournissant toujours la même excuse : la chance qu'elle a de ne pas payer de loyer par exemple, ce qui lui permet d'avoir un tel train de vie.

Benoîte va bouder, se plaindre que décidément elle n'aime pas les parents de son fiancé Rémi et d'ailleurs elle le prouve en offrant à sa grand-mère un cadre contenant toutes les photos de sa famille mais où sa belle-famille ne figure pas au grand étonnement de la grand-mère, d'ailleurs qui a pour toute réponse, un haussement d'épaules de Benoîte, sa petite fille.

Benoîte va répéter à Rémi qu'elle n'aime pas ses parents et que d'ailleurs ils ne l'acceptent pas, ce qui bien sûr est complètement faux. Elle va mettre en place un véritable travail de sape qui va avoir pour conséquence de remplacer l'amour qu'avait Rémi pour ses parents par du mépris. Lorsque Rémi n'aura plus le sens des réalités, plus de logique, plus de respect et qu'il en voudra suffisamment à ses parents pour s'éloigner d'eux, Benoîte jouera à l'ingénue et dira que pour elle, il n'y a aucun problème et qu'elle n'a jamais rien dit de mal sur eux ! Le père de Benoîte confirmera les dires de sa fille en répétant à son beau-fils que de leur côté, ils n'avaient rien contre sa famille et Rémi oubliera totalement que deux jours avant encore, son beau-père lui faisait entrer dans la tête qu'il n'est nul besoin de côtoyer ses parents pour un homme digne de ce nom. Rémi s'éloignera de sa famille, béat d'admiration pour sa belle-famille, capable de tant de bonté et ayant été si mal remerciée !...

Dans beaucoup de cas, la famille du manipulateur sert de secte et encadre le pervers dans ses actes d'isolation et d'humiliation.

Germaine jure ses grands dieux qu'elle n'apporte aucun intérêt à l'argent, que seuls les choses simples et les sentiments comptent. Germaine veut se marier et elle sait que sa belle-famille n'a pas les moyens de payer un mariage luxueux. Sa famille fait croire qu'elle non plus n'a pas les moyens financiers et au dernier moment, lors d'une fête, c'est toujours plus humiliant ! Germaine et sa famille annoncent que finalement ils ont l'argent et présentent les beaux-

parents comme des ratés, incapables de subvenir aux goûts luxueux de leur fille. Humiliations en cascade, zizanie préméditée et organisée de longue date avec Germaine et ses parents pour humilier les beaux-parents et les rendre méprisables aux yeux du fiancé qui a honte de ses parents maintenant. La mère du fiancé va être diagnostiquée malade mentale, par Germaine et ses parents qui ne sont ni médecins ni psychiatres. Le fiancé perd tout contact avec la réalité, il veut juste fuir ses parents qui n'arrivent pas à la cheville des parents de sa fiancée. Tout a été prémédité, comploté depuis des mois, Germaine jouit de sa victoire ; détruire ses beaux-parents qu'elle ne considèrerait pas comme des êtres humains mais juste comme des objets indésirables à balayer d'un revers de main. Sa famille l'a portée et aidée dans cette éviction criminelle. Toute la famille est perverse.

Germaine fait preuve de compréhension pour votre situation financière délicate et en même temps vous sollicite sans cesse pour vous faire dépenser de l'argent toujours plus et sous tout prétexte car en vérité, elle cherche à vous enfoncer un peu plus et veut mettre toutes les chances de son côté car elle vous prépare une facture impressionnante et elle a peur non que vous ne puissiez la payer mais bien que vous puissiez la payer. Car si vous pouvez la payer, Germaine ne pourra vous humilier et ne pourra pas créer de tensions donc, elle met toutes les chances de son côté et depuis des mois, vous fait dépenser à tort et à travers afin d'affaiblir votre compte en banque au maximum et que vous ne puissiez faire d'économies. Ce qui ne l'empêche pas en même temps de vous dire qu'elle comprend vos ennuis financiers et compatit.

Exemples de zizanies que le pervers met en place pour mieux régner dans un groupe ou une famille :

Solange va suggérer à son beau-fils André que sa mère lui préfère son autre frère, qu'elle lui préfère même son chien. André va finir par croire Solange, ressentir beaucoup de chagrin et commencer à en vouloir à sa mère qui, elle, ne sachant ce qui se dit derrière son dos ne peut se défendre et rétablir la vérité, raisonner son fils André. Sans comprendre elle voit son fils s'éloigner et la mépriser peu à peu. Résultat : André et sa mère sont malheureux sans raison aucune et Solange peut régner sur son beau-fils en le consolant et jouant à la sainte femme.

Renato veut offrir des vacances à ses parents. Yolande lui suggère de leur offrir un séjour à la montagne. Yolande sait que sa belle-mère est cardiaque et craint l'altitude et Renato le sait aussi mais Yolande va le persuader que c'est un magnifique cadeau, que sa mère a été opérée du cœur et ne craint

plus l'altitude. De plus, Yolande sait très bien que sa belle-mère a été opérée récemment et ne pourra skier, elle sait aussi que son beau-père a mal au dos et ne pourra pas skier non plus. En comparaison ses parents à elle vont paraître jeunes et sains ! Encore une situation où ses parents vont paraître à leur avantage et où par contre son fiancé va trouver ses parents vieux et inertes et surtout il ne passera pas de temps avec eux sur les pistes.

La mère ne peut se réjouir de ce cadeau empoisonné et Renato va regretter d'avoir dépensé de l'argent pour une mère ingrate. Yolande va enfoncer le clou en répétant à Renato que dorénavant il ne devra plus dépenser autant d'argent pour des parents qui ne le méritent pas et font preuve d'autant d'ingratitude pour un fils qui se saigne pour leur faire plaisir. L'ambiance sera plombée à la montagne.

Josépha et Louis partent aux Etats-Unis en vacances. Louis veut rapporter un parfum pour sa mère d'une marque américaine qu'elle adore mais Josépha le persuade que sa mère ne mérite pas un aussi beau cadeau : »A-t-elle seulement participé aux frais de ton voyage ? T'a-t-elle seulement donné quelques dollars? Regarde mes parents, la généreuse enveloppe qu'ils nous ont donné ! Non, crois-moi, prends lui ce caramel et elle sera très contente ! » Louis n'est plus à même de comprendre que sa mère est dans une situation financière délicate, ne peut pas comprendre que ce parfum ne coûte pas si cher que ça et ferait bien plus plaisir à sa mère que ce caramel qu'elle peut trouver partout en France. Résultat : tristesse de la maman quand son fils Louis lui remet le caramel en lui disant que le parfum était trop cher pour elle et mépris de Louis pour sa mère qu'il voit maintenant comme une mauvaise mère et une avare.

Renato ne veut plus regarder les photos de son enfance de son adolescence, de tout ce qui était sa vie avant sa rencontre avec Yolande. Yolande lui répète que la vie de Renato a commencé depuis sa rencontre avec elle, que son passé est terne et fade et que d'ailleurs tout est ridicule sur ses photos, que tout le monde a une sale tête et puis que le passé c'est le passé, que tous ses amis, sa famille c'est le passé, qu'il faut se tourner vers l'avenir et que l'avenir c'est elle Yolande, sa famille et ses amis. Résultat ; Renato ne veut plus que sa famille lui montre de photos, il méprise sa vie d'avant, son enfance, sa famille dont il ne tarde pas à se détourner, tout ce qui faisait sa vie et le rendait heureux. Il ne se rend pas compte qu'aucune de ses anciennes petites amies ne lui demandaient un tel revirement. La zizanie s'est installée dans la famille entre Renato et les siens qui ne comprennent pas un tel changement chez leur proche Renato. abandonne tout du jour au lendemain y compris ses animaux auxquels il était très attaché, sans avoir gardé sur lui une seule photo de son passé à montrer un jour à ses enfants.

Monique, installée dans la vie, invite au cinéma un petit jeune qui vit encore au domicile parental. Elle le retient toute la nuit, le persuade de ne pas avertir ses parents ni de répondre à leurs appels inquiets. Monique présente les parents du petit jeune non comme des parents protecteurs et aimants mais comme des parents possessifs alors que leur inquiétude est normale et prouve leur amour pour leur fils. Mais elle va dire : « ils nous ont dérangé toute la nuit ! » Le lendemain matin, c'est Monique qui appelle le domicile des parents et leur fait part de sa fureur en ce qui concerne leurs appels incessants de la nuit. Monique sait bien qu'il aurait suffi de répondre une fois en les rassurant et les parents du jeune homme auraient dormi tranquillement sans plus déranger le couple mais Monique veut prendre le contrôle, créer des tensions qui jour après jour vont amener un climat désastreux entre tous. Monique souhaite aller au « clash » qui lui permettra d'emporter sa jeune proie loin de sa famille. Le soir même Monique s'installe dans la famille de son jeune ami en faisant mine de s'endormir sur le canapé du salon. Personne ne désire qu'elle ne reprenne la route au risque d'avoir un accident n'est-ce pas ? Monique a un pied dans la maison de sa proie et le lendemain elle reviendra dormir naturellement au domicile familial de sa jeune proie. Elle mettra 15j pour prendre le contrôle, mettre la zizanie et éloigner Le jeune homme. Comment s'y prend-elle ? Elle remplace l'amour et le respect du jeune homme envers sa famille par le mépris. Elle critique tout dans la maison familiale : la décoration, la façon de vivre et met en comparaison sa propre famille qui selon elle, n'a aucun défaut et est remarquable. Monique prend Les albums photos de la famille de sa jeune proie et commence à critiquer tout et tous. Monique ne travaille que l'après-midi, elle va donc après le petit déjeuner pris avec toute la famille de sa proie, se recoucher et dormir toute la matinée. Elle prendra une douche, mangera le repas préparé pour elle sans remercier puis ira travailler en conseillant fortement et sur le ton de la menace à la mère de sa proie qu'il faudra toiletter son animal qu'elle a l'audace d'imposer à cette famille à qui elle n'a demandé aucune autorisation, à laquelle elle n'apporte aucune aide ménagère. Monique fait tout pour créer des tensions, elle sait que quand la proie sera un fruit bien mûr, elle l'emportera. Pour que sa proie soit bien mûre, Monique lui fait des cadeaux, la cajole, la surestime lui fait miroiter une vie avec elle qui effacera celle qu'elle a menée jusqu'ici : une vie fade et terne.

Le pervers narcissique n'interagit pas avec les autres comme avec des personnes pensantes et égales à lui mais comme avec des objets de son monde particulier et cruel qu'il va instrumentaliser à ses fins. Il joue en somme un rôle parfait (sportif, moral, droit, excellent professionnel).

L'autre ne voit pas que c'est un rôle de composition et va être confronté à cette

image parfaite que lui renvoie le pervers et très vite il va se sentir dans la culpabilité de ne pas être à la hauteur.

Dès lors la victime est fragilisée et se sentant inférieure, devient l'esclave de son bourreau. Pour isoler sa victime, le pervers utilise sa famille qu'il montre comme exceptionnelle et la compare à celle de sa victime qui a tous les défauts. La victime va bientôt avoir honte de sa famille dont elle s'éloigne. L'isolation a été préparée bien en amont ce qui fait que la victime a l'impression d'agir par sa propre volonté alors que l'éviction lui a été « pilotée ». Le pervers a une relation fondée sur l'écrasement de l'autre. Il trouve ludique de rabaisser l'autre et y prend un plaisir sadique. On peut rajouter narcissique parce que le pervers agit de la sorte pour se valoriser. Dans une même famille il peut y avoir plusieurs pervers et ils vont s'unir pour détruire, trahir ne leur fait pas peur au contraire et un pervers peut très bien venir en aide à un autre pervers en l'aidant juridiquement, en mettant par exemple ses compétences professionnelles au service de l'autre et se donner ainsi tous les mérites d'une victoire. Le pervers a conscience de blesser l'autre, de l'humilier voire de le pousser au suicide et il en tire une profonde jouissance. Nombre de suicides sont commis à cause de pervers qui poussent la victime au désespoir par leurs manipulations, leurs mensonges et n'en seront jamais inquiétés. Un pervers peut se payer le luxe de faire semblant de reconforter quelqu'un tout en lui maintenant la tête sous l'eau. Lorsque la personne se sera suicidée le pervers n'aura de cesse que de recommencer à tout faire pour qu'une autre victime en arrive aux mêmes extrémités, tellement la jouissance aura été forte. Lorsque quelqu'un se suicide par sa faute, le pervers n'en a aucun regret, bien au contraire il est prêt à recommencer pour éprouver le même bonheur c'est comme un vertige qui le prend, il a conscience de faire du mal mais c'est comme s'il voulait encore tester sa puissance. Il peut alors aller consoler les parents de sa victime, pleurer, aller voir un psychologue pour soi disant évacuer une peine qu'il n'éprouve pas et ne sera jamais capable d'éprouver. Lorsqu'un pervers se sait découvert, il devient très dangereux, se surpasse. Il va accélérer le processus d'isolation de sa victime qui devient pour ses proches, à l'image du pervers : cruelle et sans compassion pour ses proches qu'elle méprise dorénavant. La victime va alors porter en elle toute la haine et tout le dégoût que lui a enseignés son bourreau. Agressive, différente, injuste, la victime du pervers, destinée à être isolée n'est plus la même personne et ses proches ne la reconnaissent plus. La victime devient destructrice pour ses proches qui en arrivent à ne plus reconnaître cet ennemi devant eux et vont jusqu'à apporter de l'eau au moulin du pervers en lui demandant de « sortir », ce qui va aller dans le sens où voulait aller le pervers qui n'aura de cesse que de rappeler à sa victime que ses proches ont souhaité qu'elle « foute le camp ».

Ces mots malheureux prononcés sur un moment de déstabilisation complète face à un proche que vous ne reconnaissez pas, tellement il est devenu cruel, injuste contre vous, constitueront un formidable réservoir de haine pour le pervers qui utilisera ça pour toujours les remettre en mémoire à sa victime et l'empêcher de revenir vous voir. Et même si après ces mots malheureux vous et votre proche vous êtes expliqués immédiatement après, même si votre proche vous a paru retrouver toute sa lucidité, même si vous vous quittez tendrement, en vous embrassant, vous pouvez être sûrs que dès que votre proche sera retombé dans les filets du prédateur, il sera de nouveau manipulé et qu'au final il oubliera tout de vos explications, de votre tendresse et de votre bon-sens. Le manipulateur va faire en sorte que votre proche ne retienne que ce qui l'a blessé sur le moment et l'empêchera à jamais de vous revoir. Le pouvoir de persuasion du pervers est infini.

La victime sera incapable de réaliser, de comprendre qu'avant la venue du prédateur dans sa vie, il n'y avait que bonheur et respect entre elle et ses proches. Lorsque la famille qui doit être isolée, comprend ce qui se passe et voit la face cachée du prédateur, elle en avertit évidemment la victime, essaie de la raisonner lui conseille de fuir, lui dit qu'il est impossible d'aimer un tel être destructeur, le pervers devient alors fou de rage car il n'accepte aucune critique sur sa personne. La victime se rangera aux côtés du prédateur et oubliera tout amour et respect envers ses proches qui ne cherchaient qu'à le protéger d'un manipulateur et menteur qui s'apprête à détruire sa vie. Car ce que ne sait pas la victime, c'est qu'en s'isolant pour de mauvaises raisons, pour des horreurs inventées par le pervers, elle va perdre sa personnalité, se détruire elle-même. Elle perdra son insouciance, son charme pour les remplacer par de l'agressivité Et un mal-être dus aux inventions que son prédateur lui a mis dans la tête.

La victime rendra responsable ses proches de mille maux (maltraitance, pédophilie etc) qui n'ont jamais existés mais auxquels la victime croira dur comme fer et vouera une haine et un ressentiment envers ses proches qui n'auront fait que l'aimer et le protéger toute sa vie. Ce sera une haine infinie qui ne souffrira d'aucune pitié et se transmettra de génération en génération basée sur des mensonges et de la boue. La victime a très peu de chance de retrouver sa lucidité et de comprendre qu'elle a été une marionnette dans les mains de son prédateur. Elle ne sera plus elle-même désormais, c'est la mort non d'une personne physiquement mais bien mentalement, c'est la mort d'une personnalité car ce qui fait une personne ce n'est pas seulement son cœur qui bat mais aussi, son cerveau, la façon dont elle pense et agit, ses souvenirs, son éducation et là, tout est chamboulé, dérangé, évanoui, effacé. La victime d'un pervers ne sera plus la même personne. C'est une vie détruite mais aussi la vie des proches qui doivent faire face à la souffrance d'avoir perdu un être cher et de savoir qu'il y aura désormais quelqu'un qui vivra loin d'eux en leur vouant une haine injustement fabriquée.

Perdre un proche par manipulation mentale ne vous préserve pas d'en perdre un second. Perdre quelqu'un de cette façon engendre une fragilité et une souffrance à toute la famille qui attire littéralement les pervers qui jouent au début aux compréhensifs et consolateurs. Exemple :

Julien a été isolé par une manipulatrice hors pair qui le tient éloignée de ses proches et pour cela n'hésite pas à lui fabriquer de faux souvenirs d'enfance maltraitée et sordide. La mère de Julien, désespérée laisse un témoignage sur un site qui lutte contre les manipulateurs et se confie à la belle-famille de son deuxième fils Antoine. Antoine est proche de ses parents, souffre de l'absence de son frère, souffre pour ses parents qu'il dit vouloir aimer et protéger pour deux. La belle-famille d'Antoine commence à lui dire en aparté qu'il n'est pas aimé par sa mère puisqu'elle pleure l'autre fils, qu'il n'est pas aimé par sa mère puisque sa mère aime les animaux. Et puis que sa mère est folle puisqu'elle pleure tout le temps. Antoine essaie bien de dire que c'est faux, que sa mère arrive à être gaie quelquefois ! Ah, lui dit sa belle-famille, si ta mère est triste souvent et gaie quelquefois c'est donc qu'elle est bipolaire ! et Antoine va bientôt croire ces malfaisants qui n'ont aucun diplôme en médecine ! Les parents de Julien et Antoine ne sont pas au bout de leurs peines car les deux belles-filles et même Les deux belles-familles vont se contacter et trouver très intelligents de s'unir pour les détruire. Ainsi, la première belle-fille sera-t-elle avertie du témoignage qui a été déposé sur le site par sa belle-sœur qui est supposée ne pas la connaître, qui non seulement lui révèle la présence de ce témoignage mais qui, en plus, lui enseigne quoi faire et comment porter plainte. Non pas par gentillesse mais bien pour se faire mousser. Les deux belles sœurs vont monter un complot pour faire passer leur belle-mère, auteur du témoignage pour une perverse sexuelle et pour une malade mentale. Chacun des fils, Julien et Antoine ne se doutent pas un seul instant de ce que sont en train de comploter leurs femmes derrière leur dos et ne se doutent pas d'ailleurs ni qu'elles se connaissent et ni qu'elles se voient. L'une et l'autre, pourtant vont suggérer à leurs conjoints respectifs que leur mère est folle, qu'elle les a maltraités, ébouillantés, agressés sexuellement etc... Julien et Antoine sont dévastés de haine envers leur mère et seront prêts à témoigner contre elle. Résultat ; tout ce que leur mère pourra dire ou écrire, tout ce dont elle pourra témoigner ou relater n'aura plus aucun crédit, personne ne s'attardera à prendre en compte les récits ou les dires d'une folle. La famille est décimée et les perverses manipulatrices sont en joie. Elles vont former une véritable association de malfaiteurs mettant ensemble toute leur haine et leur désir de destruction pour finir d'anéantir cette famille.



La deuxième perverse va devenir l'informateur de la première et s'allier pour mener à bien une descente aux enfers pour une famille qui se croit soutenue et qui, en fait est conduite en secret à sa destruction. C'est grave, ça se passe tous les jours, les pervers sont de plus en plus nombreux et rien ne peut les arrêter. Ni la justice, ni la psychiatrie ne prend au sérieux leurs actes et si tant soit peu le pervers connaît la justice et le droit, il saura comment nuire aux autres en restant parfaitement hors de portée. C'est un fléau car les manipulateurs sont de vrais criminels et doivent être traités comme tels. Très difficile à démasquer car ils ont un double visage dont un « bien sous tous rapports », ils mentent et sont excellents comédiens. Ils se font passer pour les victimes alors que ce sont eux les redoutables prédateurs.

Les pervers manipulateurs n'assument jamais leurs actes et retournent leur responsabilité sur les autres.

Exemple :

Gertrude s'introduit de force dans la maison de Hugo, sa jeune proie. La mère de Hugo veut parler à son fils sans la présence de Gertrude qui, elle, voit là un danger car elle redoute que sa proie ne soit raisonnable et lui échappe. Gertrude refuse donc de sortir et vide les armoires de Hugo qu'elle compte bien emmener avec elle et reste sourde aux injonctions des parents de sa proie qui lui demandent de sortir. Gertrude, en bonne sadique continue de vider les armoires et de sourire. Le désarroi de ces parents la fait chavirer de plaisir, elle sourit, sûre de sa puissance, sûre de dominer sa proie déjà. La mère s'approche de Gertrude pour lui indiquer la porte en lui touchant calmement l'épaule. Gertrude se retourne pour prendre son élan et donne un violent coup de poing à la mère qui a de gros problèmes cardiaques, et lui casse une dent. A ce moment là et à ce moment là seulement, le père de Hugo giflera Gertrude en constatant le mal qu'elle a fait à sa femme Hugo, qui n'est déjà plus lui-même n'aura pas un geste pour sa mère mais ira reconforter Gertrude qui refuse toujours de sortir. Hugo marche vers son père et cherche la bagarre. Gertrude consentira alors à sortir finalement car le frère de Hugo réussira à lui faire entendre raison. Mais Gertrude n'a aucun regret d'avoir cogné fort, d'avoir blessé, d'avoir détruit. Gertrude a enfin consenti à sortir de la maison mais Gertrude va taper à la porte deux minutes après, non pour faire des excuses, non pour demander des nouvelles de sa victime. Non, Gertrude tape à la porte de cette famille qu'elle vient de détruire pour demander une photo ! Oui, une photo de sa proie qui nage avec les dauphins ! C'est une photo qui date de l'époque heureuse où Hugo ne connaissait pas Gertrude et ce sont les parents d'Hugo qui lui ont offert cette aventure de plusieurs jours avec les dauphins pour le récompenser d'avoir obtenu son BAC.

Gertrude n'assumera rien et ment, elle retourne la situation sans aucun scrupule. Ni moralité, ni conscience du bien et du mal Gertrude dira que les parents d'Hugo l'ont battue et qu'elle a été « obligée » de taper la mère d'Hugo pour se défendre. Gertrude n'assume pas et Gertrude ment pour sauver sa peau. Hugo qui était pourtant présent croit Gertrude. C'est incroyable mais il la croit. Alors que la réalité s'est déroulée sous ses yeux, il affirmera, après avoir été « coaché » par Gertrude, qu'en effet, elle n'a fait que se défendre. Mais qui peut croire que quelqu'un qui se débat sous les coups peut trouver la liberté nécessaire de se retourner pour prendre son élan afin de frapper fort et faire mal ? Qui peut croire que quand on se débat sous les coups, on ne cherche pas à s'enfuir à toutes jambes ? Qui peut croire qu'on reste là au contraire et même qu'on tape à la porte de ces soi-disant bourreaux pour leur demander une malheureuse photo ? Mais Gertrude va réussir à se faire passer pour la victime, à dire que c'est la mère qui a été agressive et pas elle. Véritable tour de force de ces manipulateurs qui n'ont peur de rien et ne reculent devant rien et surtout pas devant le mensonge. Ils ont une réputation sans faille, un masque d'honnêteté qui en trompe plus d'un.

Il est temps de parler et témoigner. Ces criminels détruisent des familles, détruisent la vie de leurs victimes qui perdent leur personnalité, se perdent tout simplement. Ces manipulateurs isolent leurs proies et conduisent les familles à un profond désarroi J'ai appris que l'on peut maintenant à l'aide d'un scanner révéler le mensonge. La personne qui ment sera mise à découvert car lors du scanner, lorsqu'elle mentira aux questions posées, elle pourra être démasquée grâce aux différentes couleurs qui affluent à son cerveau et qui seront visibles. Ce sera donc autant de preuves de culpabilité. Déjà, dans quelques pays, la justice utilise le scanner pour démasquer les menteurs et la France suivra aussi un jour il faut l'espérer. Il ne faut pas haïr les pervers manipulateurs, il faut les plaindre. Ils vivent pour la haine et la destruction de l'autre. C'est très triste ! Tout ce qu'ils ont réussi à avoir c'est en mentant, en trichant ! Ils vivent dans l'illusion, l'illusion du bonheur qu'ils se sont appropriés en le volant aux autres. Ce sont des malades avec une pathologie grave et incurable. Il faut que toutes les familles ayant eu un proche isolé par un ou des pervers se réunissent, se parlent. Ensemble on est plus fort et on peut faire avancer la justice et la médecine. Il faut que ces manipulateurs soient reconnus comme des criminels.